



La Messe... pas à pas (4 / 16)

Et si nous profitons de la mise en œuvre de la nouvelle

traduction du Missel romain pour faire grandir notre « goût » de la messe ? Pas à pas, personnellement et communautairement, le Christ nous appelle à marcher avec Lui. Que se passe-t-il lorsque Dieu nous adresse la parole à travers les lectures tirées de la Bible ?



La liturgie de la Parole : la première lecture, la deuxième...

« Dans les lectures que l'homélie explique, Dieu adresse la parole à son peuple, il découvre le mystère de la rédemption et du salut et il offre une nourriture spirituelle ; et le Christ lui-même est là présent par sa parole au milieu des fidèles. » (Présentation Générale du Missel Romain -PGMR n° 55)

« Dans les lectures, la table de la Parole de Dieu est dressée pour les fidèles et les trésors bibliques leur sont ouverts. » (PGMR n° 57)

Quoi ? Comment ?

La liturgie de la Parole commence avec la première lecture et s'achève avec l'oraison du prêtre qui conclut la prière universelle.

Après la prière d'ouverture, un lecteur monte à l'ambon (une petite tribune avec un pupitre et un micro) pour la première lecture que les fidèles écoutent assis. Le psaume suivra, et le dimanche -pas en semaine- une deuxième lecture et enfin l'Évangile ; les fidèles se remettront alors debout.

L'ambon est toujours placé à gauche de l'autel quand on regarde depuis l'assemblée. « C'est à la table du Seigneur que nous recevons notre nourriture : le pain de Vie... Mais c'est à la table des lectures dominicales que nous sommes nourris de la doctrine du Seigneur » disait St Hilaire au IV^{ème} siècle. Au cours de la messe, on va ainsi d'une table à l'autre.

Ces textes sont lus dans ce qu'on appelle le **lectionnaire** (et pas dans des revues ou des missels destinés à la prière personnelle), qui contient toutes les lectures des messes. Elles sont transcrites de la Bible, à partir d'une traduction plus adaptée à la proclamation orale.

Depuis 1969, ce lectionnaire publié à la suite du Concile Vatican II fait **parcourir la Bible sur trois ans**. La première lecture est généralement tirée de l'Ancien Testament mais aussi des Actes des Apôtres qui racontent les débuts de l'Église. La deuxième lecture vient du Nouveau Testament, souvent d'une lettre des Apôtres, écrite pour les premiers chrétiens.

Ce ne sont donc pas n'importe quels textes. Le lecteur doit préparer sa lecture. Il lit sans forcément regarder l'assemblée car lui aussi reçoit la Parole. Tous se mettent dans **une attitude d'écoute du « trésor » qui leur est adressé**. Et « après chaque lecture, le lecteur dit une acclamation à laquelle répond le peuple rassemblé, accordant ainsi honneur à la parole de Dieu accueillie dans la foi et dans un cœur reconnaissant » (PGMR n° 59)

Pour-vivre-quoi ?

Chaque célébration de la messe renouvelle l'Alliance de Dieu avec les hommes. Par sa Parole, il nous rappelle son invitation. En 2019, dans sa lettre apostolique *Aperuit Illis* (« Il ouvrit leur intelligence »), le pape François a institué le troisième dimanche du Temps ordinaire « Dimanche de la Parole de Dieu », Cela permet de rappeler à tous l'urgence de mettre la Parole en contact avec le plus grand nombre. Vraiment « la Bible est le livre du peuple du Seigneur », et quand on l'écoute ensemble, « **la Parole de Dieu unit les croyants et les rend un seul peuple** ». En effet, « la Parole de Dieu est en mesure d'ouvrir nos yeux pour nous permettre de sortir de l'individualisme qui conduit à l'asphyxie et à la stérilité tout en ouvrant grand la voie du partage et de la solidarité. »

À travers les lectures, c'est bien M. ou Mme ... que l'on entend, que l'on voit, mais **nous avons à vivre un acte de foi** : par eux, c'est Dieu qui parle et invite les membres de l'assemblée à participer à son alliance à la suite de tant d'autres, une alliance ouverte à tous les hommes !



- Est-ce que je lis les textes avant la messe pour mieux me préparer à écouter Dieu ?

- Est-ce que cela ne me/nous ferait pas du bien de les relire au cours de la semaine qui suit